

E spacements

*spatialité, temporalité, niveaux
et effectivité*


Séminaire C. Lobo et C. Alunni
Ciph, 24 mars 2016

<http://perso.numericable.fr/vaudene/index.html>

<http://perso.numericable.fr/vaudene/index-preview.html>

D i d i e r V a u d è n e

Introduction : objectifs et repères
L'écriture en noir et blanc
La traduction transphénoménale
Le déploiement de l'écriture



1. Introduction : objectifs et repères

~~etc.~~

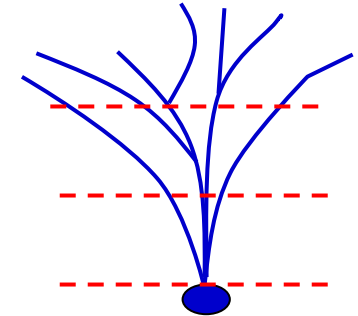
effectivité « effective »

≡ *non datur saltus*

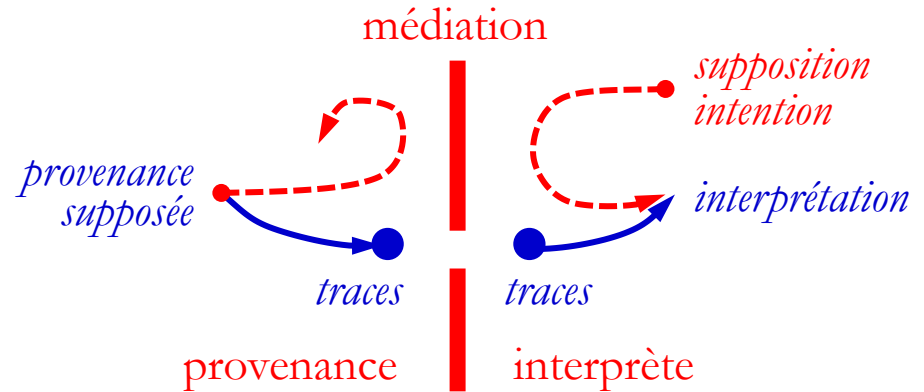
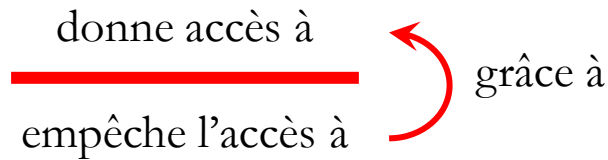
pour le discret effectif

recto condition de possibilité

verso effet de limitation

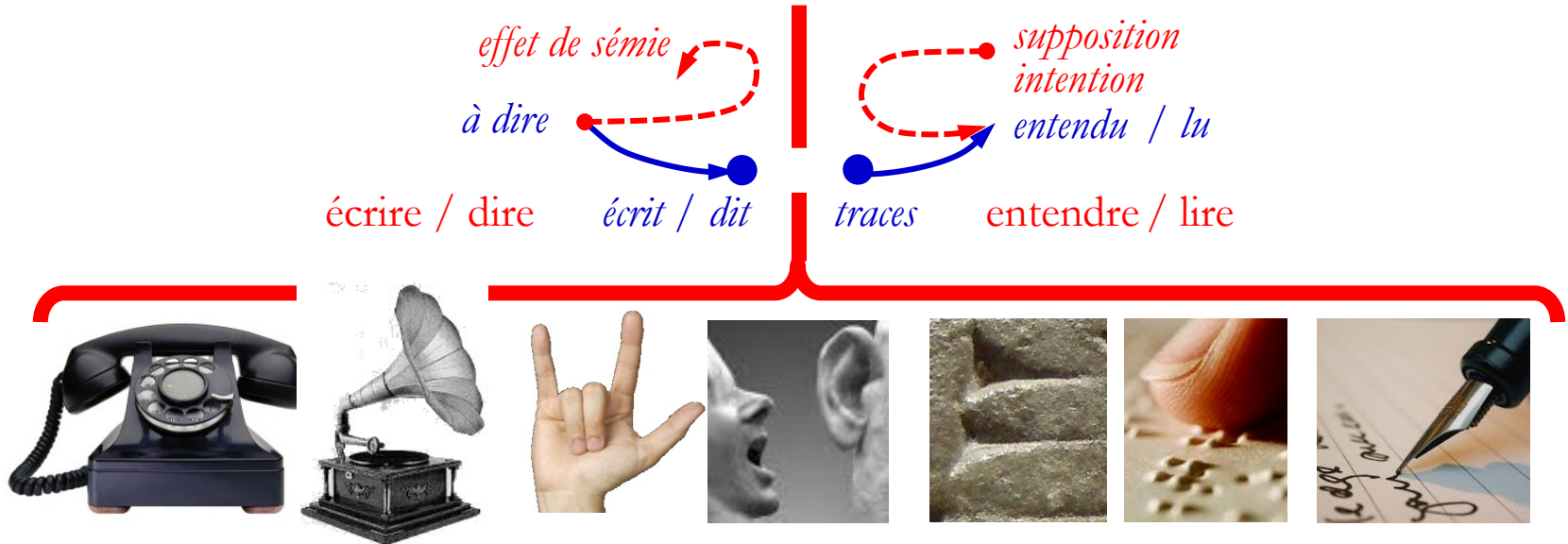


- Espacements : approcher quelques aspects de l'articulation entre :
 - (a) spatialité, temporalité et niveaux
 - (b) la médiation de l'écriture et l'effectivité
- Étude très localisée au voisinage de la médiation de l'écriture :
 - dimension d'écriture impliquée par le dire et l'écrire
 - applicabilité des théories formalisées
 - mesures, observations et corroborations
 - traitements de l'information
- Trois moments :
 - 1) l'écriture en noir et blanc
 - 2) la traduction transphénoménale
 - 3) les régressions sans fin et l'effectivité



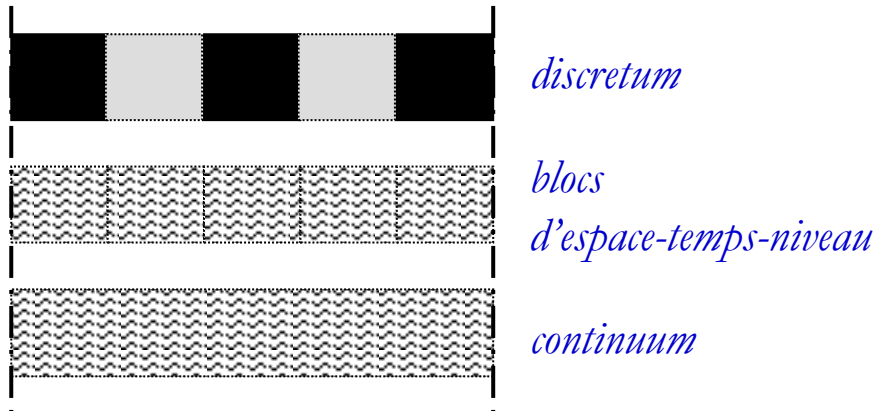
- La médiateté : entre « l'immédiateté » et la « séparation absolue »
 - ce qui empêche l'accès à ... est aussi ce qui donne accès à...
 - organe-obstacle, « pas sans rapport à... », etc.
- Côté provenance supposée
 - il y a « les traces » grâce à ce qui demeure en retrait
 - la provenance « éclate »
- Côté interprète
 - l'interprète doit « prêter » ce qui permet de donner sens
 - la provenance est seulement supposée
 - pas de contrôle **direct** de l'adéquation entre la provenance et l'interprétation

La dimension d'écriture dans le dire et dans l'écrire



- Le « dit » est asémique, même « en présence »
 - l'« à-dire », en rôle de provenance supposée, « éclate »
 - l'effet de sémie est en rôle de ce qui demeure en retrait
 - le dit est en rôle de trace asémique : il a statut d'écriture
- Sous l'angle des médiations, la différence n'est pas...
 - entre oralité et scripturalité
 - entre présence et non présence
 - mais entre les suppositions d'immédiateté et de médiateté

→ *La voix et le phénomène*
(J. Derrida)



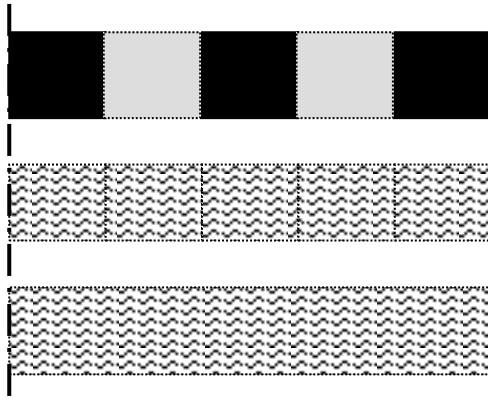
Les noirs ne sont possibles que dans
la mesure où il y a les blancs...
qui empêchent l'accès au continuum

Le continuum
est une figure de l'inaccessible

- La conception ordinaire de l'écriture
 - des noirs avec rien entre
 - linéaire, ou du moins linéarisable
 - l'écriture en « noir sans blanc »
- La conception de l'écriture en « noir et blanc »
 - les noirs portent la différence et la répétition (ou la persistance)
 - les blancs séparent et relie
 - les blancs sont indifférenciés (\equiv linéarité)
- Discretum (discret effectif) : des noirs avec des blancs entre
 - les noirs et les blancs sont « épais »
 - le discretum comme phénoménalisation d'un continuum



2. L'écriture en noir et blanc



discretum

blocs

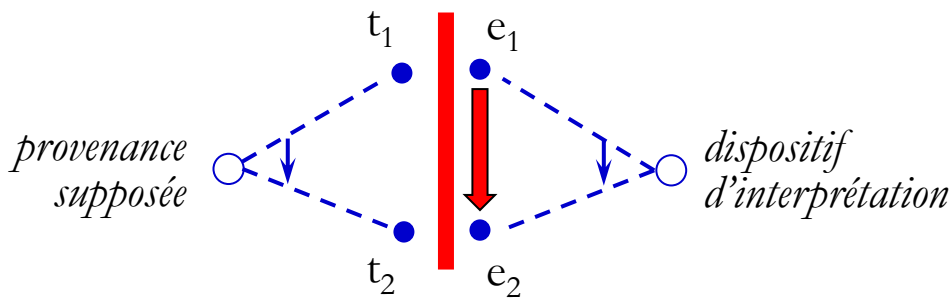
d'espace-temps-niveau

continuum



- La linéarité de l'écriture s'impose :
 - à la formalité logico-mathématique : démonstrations, calculs, etc.
 - aux traitements de l'information
 - (la voix aussi est linéaire)
- Incidences relatives à la phénoménalité :
 - neutralisation de la différence entre spatialité et temporalité (comme en mathématiques)
 - on n'en retient que l'effectivité (sans « qualités »)
- Analogie du cinématographe
 - ce qu'on ne saurait inscrire, c'est le mouvement !
 - flou de bougé (noirs), entre-deux des photogrammes (blancs)
 - linéarité de la pellicule et de son défilement

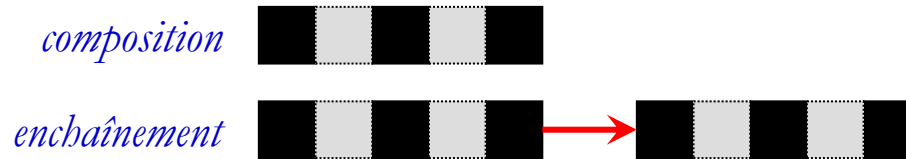
Approche de l'effectivité dans un cas simple



articulation réel/réel
effectivités substituables


la condition de possibilité de l'articulation
est corrélative d'un effet de limitation

- Les mesures et les observations sont discrètes
 - entre deux mesures... ce n'est pas mesuré ni observé
 - l'entre-deux contribue à tenir la provenance supposée à distance
 - le changement non observé est recueilli comme effectivité de l'entre-deux
- L'entre-deux est un lieu de l'interprétation
 - élaboration d'interprétations (concepts, théories, etc.)
 - élaboration de modèles formels et de calculs
- Double concordance avec le dispositif d'interprétation
 - le dispositif est lui aussi assujéti à une médiation
 - concordance positive quant aux traces et aux écritures
 - concordance quant aux entre-deux et aux effectivités



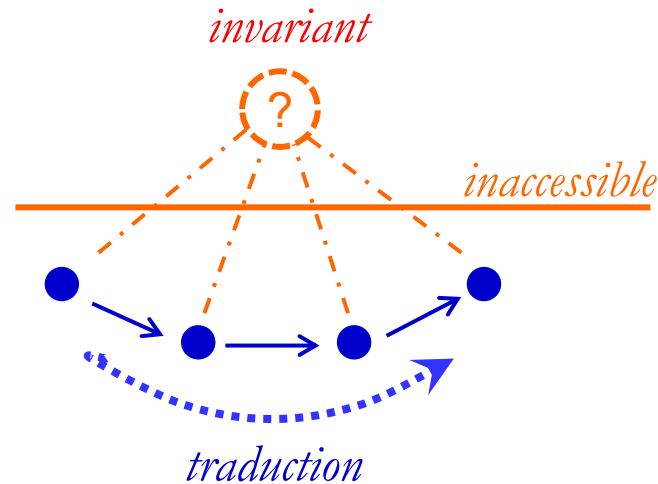
- « Le monde » [supposé] n'est recueilli qu'évanoui :
 - traces effectives + effectivité des entre-deux
 - en part. évanouissement de la différence entre spatialité et temporalité
- Les contraintes liées à l'écriture sont alors un passage obligé :
 - espacement : écritures linéaires + enchaînements d'écritures
 - conditions « a priori » de la « donation » des provenances [supposées]
- Espacements propres de l'écriture
 - spatialité → composition linéaire
 - temporalité → enchaînements

Et les
niveaux ?



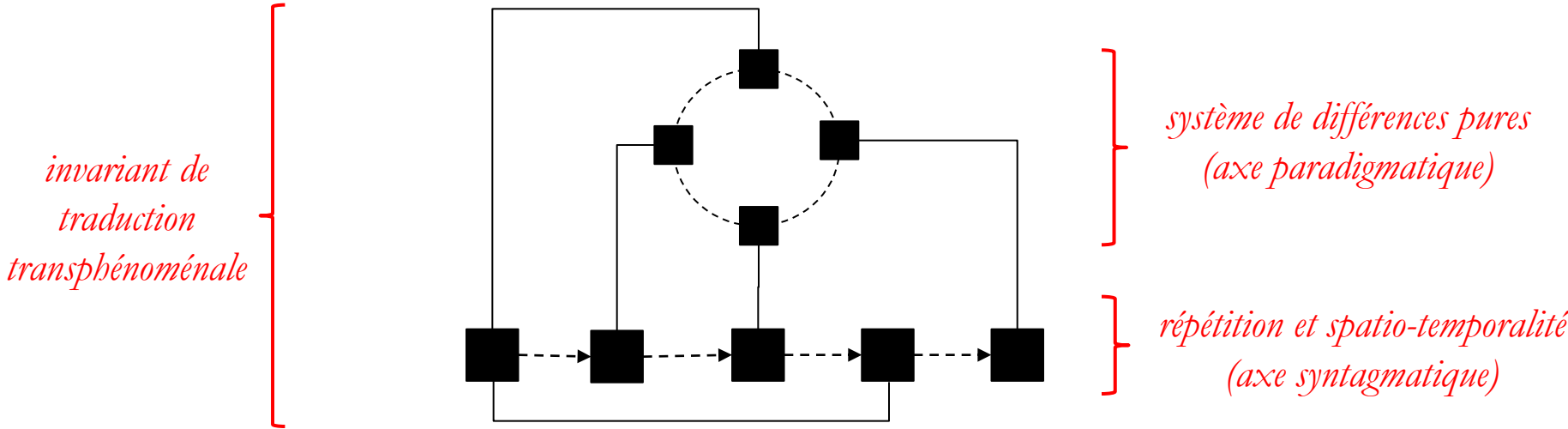
3. La traduction transphénoménale

L'idée de traduction transphénoménale



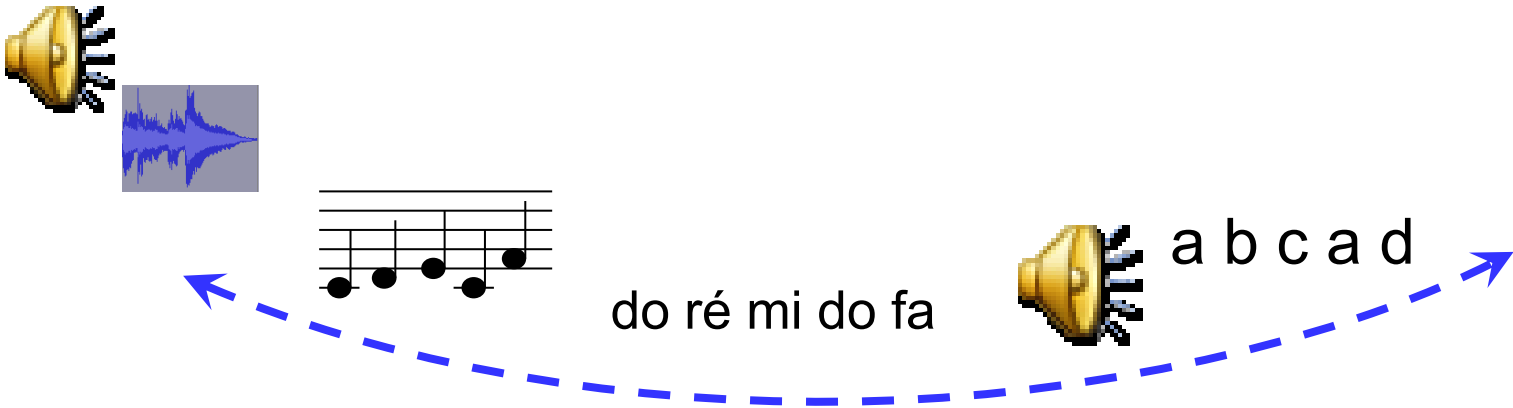
- Idée de traduction : tourner autour
 - la visée est supposée inaccessible
 - au lieu de chercher à l'atteindre, on « tourne autour »
 - on « identifie » la visée [inaccessible] à un invariant de la traduction
- Idée de transphénoménalité
 - « traduire » des « tracés » de phénoménalités distinctes
 - graphique, sonore, lumineux, pesant, électrique, etc.
 - l'invariant transphénoménal est hors phénoménalité

Un exemple mélodique



différences pures transphénoménales (fiction)

phénoménalité des tracés



- Le moment de la différence
- Le moment de la répétition

Traduction trans- $\varphi \equiv \text{dép-}\varphi + \text{re-}\varphi$

*invariant de traduction
transphénoménale*

*imprésentable
parce que hors toute phénoménalité*



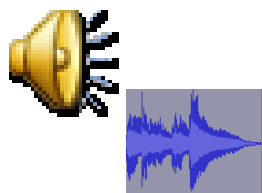
déphénoménalisation

rephénoménalisation

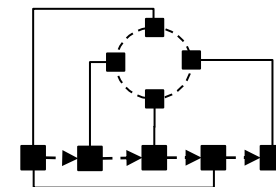
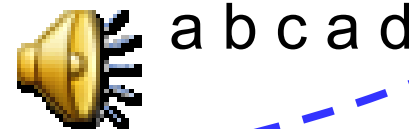
différences pures transphénoménales (fiction)

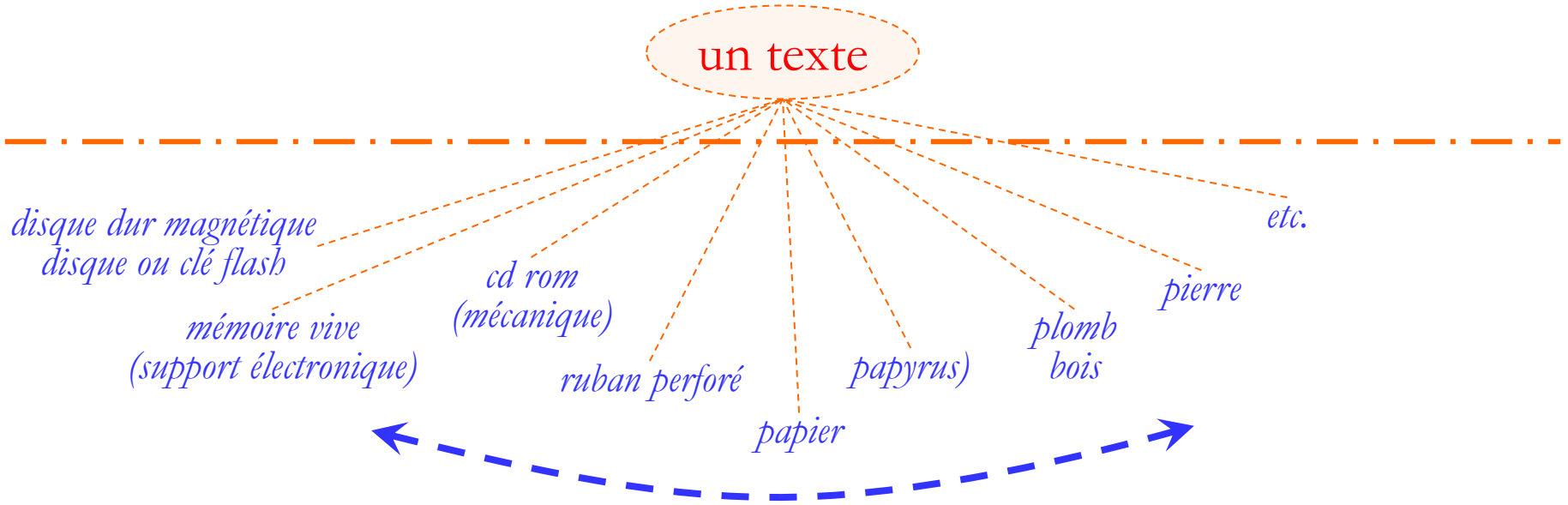
phénoménalité des tracés

traduction



do ré mi do fa





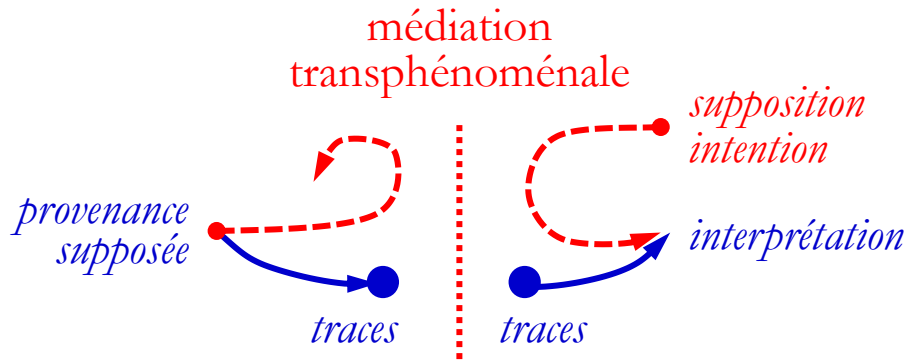
- Une écriture, un texte... c'est imprésentable
 - une écriture ek-siste à des traductions transphénoménales
 - est constituée comme invariant des traductions qu'on lui réfère



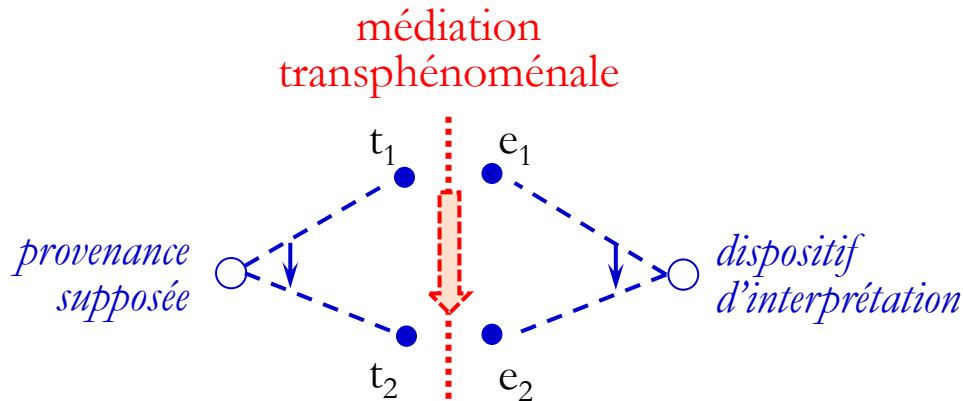
ni virtuel, ni dématérialisé,
mais transphénoménal



Médiations et transphénoménalité



« L'écriture »,
comme invariant de
traduction transphénoménale,
est imprésentable

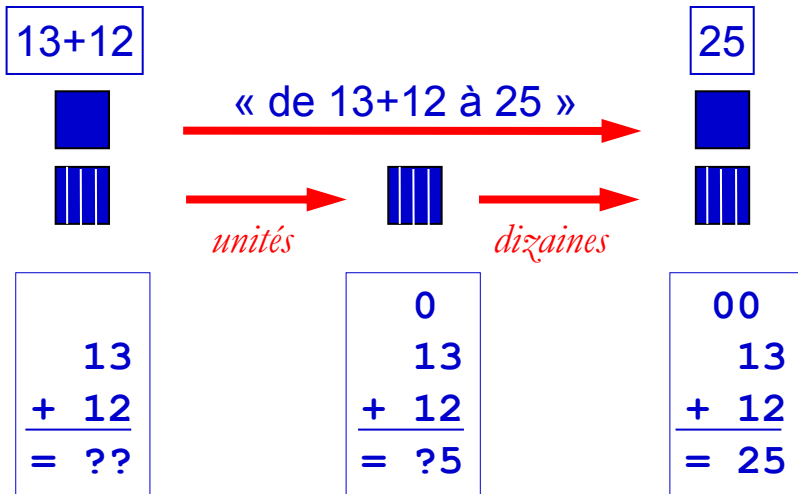


« L'effectivité »,
comme invariant de
traduction transphénoménale,
est imprésentable



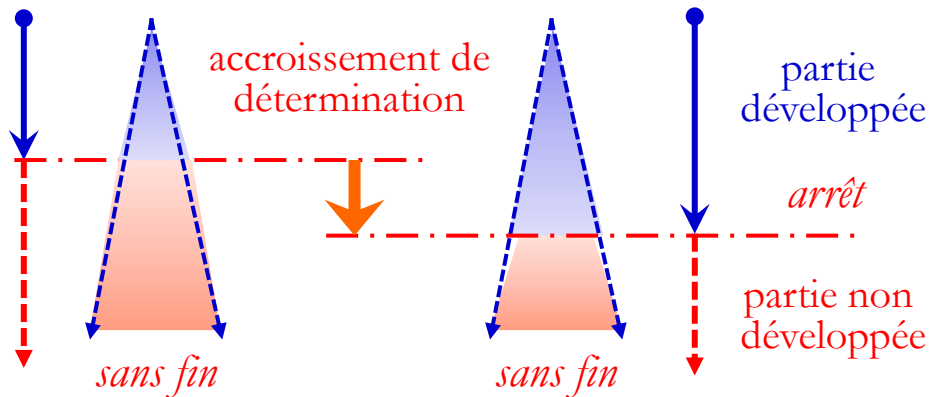
4. Le déploiement de l'écriture (effectivité et régressions sans fin)

Une expérience d'arithmétique



Les blancs sont faits de blancs et de noirs

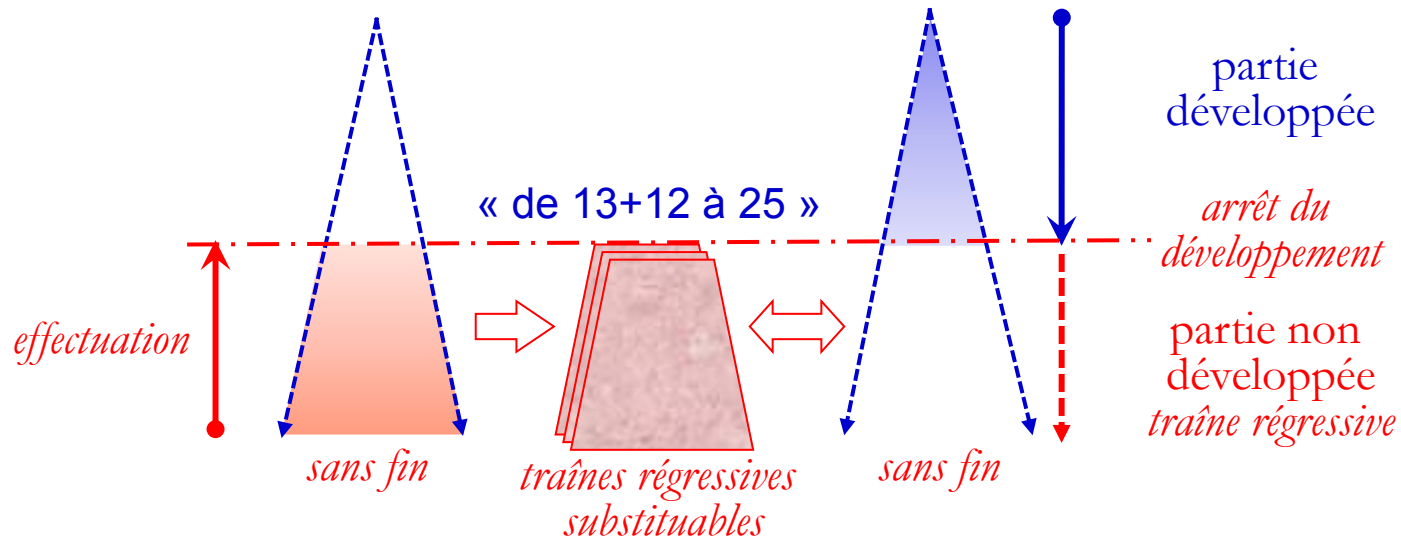
Les noirs sont faits de noirs et de blancs



L'accroissement de détermination procède d'une décision

Le développement est sans fin en son principe

Mise en œuvre d'une régression sans fin



Décision d'équivalence

l'effectivité associée à une détermination [partielle]
est théoriquement équivalente
au développement achevé de cette détermination.

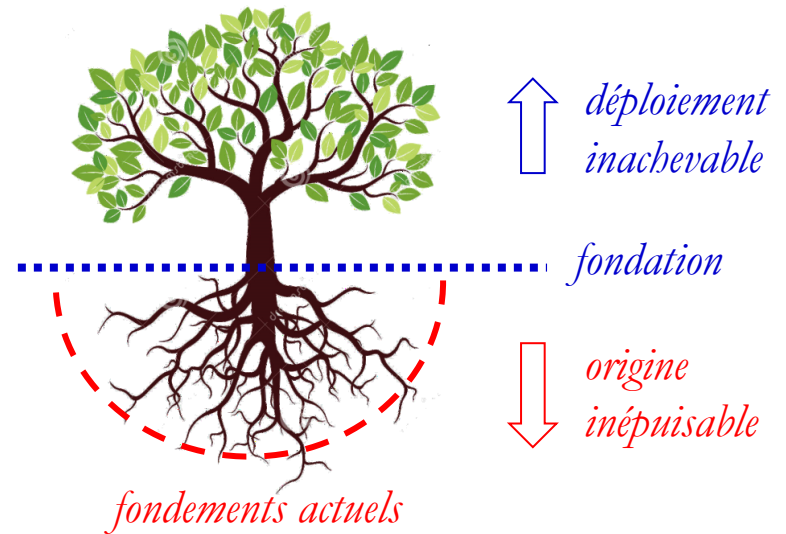
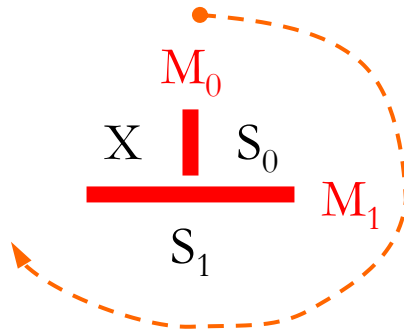
Règle pratique

dans un raisonnement régressif, ce qu'on *ne peut (ou veut) pas*
ultimement déterminer, on doit le prendre en charge (ou le faire
prendre en charge) comme *accomplissement empirique*.



5. Conclusion (provisoire)

Conclusions (provisoires)



- La médiation de l'écriture est transversale
 - mesures, intersubjectivité, etc.
 - il n'y a pas de point de vue en surplomb
 - spirale réfléchissante régressive :
il reste toujours une instance non réfléchie
- Vers des dépassements et des réinterprétations
 - réinterprétation des principes fondamentaux
 - récupération de tout l'acquis réinterprétable
 - filiations de discours et de théories

*It is the common fate of man
and his science that we do not
begin at the beginning;
we find ourselves somewhere
on a road, the origin and end
of which are shrouded in fog.
(H. Weyl)*